



**Synode 2021-2024**

**Contribution des groupes de la Conférence des Baptisé.e.s  
au Document de travail pour l'Etape Continentale (DEC)**

Parce que l'ensemble des Ecritures et l'avènement de Jésus-Christ s'inscrivent dans un mouvement qui cherche à instaurer la libération de toute idolâtrie dans la suite des générations, et donc ici et maintenant, il est à désirer que tout chrétien devienne, soit, un chrétien adulte (Y de Montcheuil).

Dans cette logique, notre contribution, qui contient notamment des participations de groupes de la CCBF à cette phase du synode, est en conformité avec la tradition vivante de l'Eglise dont les textes du concile Vatican II témoignent. Il convient donc ici d'envisager les évolutions concrètes souhaitables pour être, dans le monde des chrétiens adultes, membres d'une Eglise témoignant de l'Evangile pour les hommes et les femmes de ce temps.

**1) En ce qui concerne les intuitions.**

- Il convient de rappeler l'importance du sacerdoce commun des baptisés, condition commune à tous les membres de l'Eglise quels que soient par ailleurs leur statut et leur fonction dans l'Eglise. Là est le fondement de l'appartenance à l'Eglise du Christ.
- Un chrétien adulte est un chrétien apte à user de sa liberté de conscience dans le déroulement de sa vie de foi et capable de discerner les moyens les plus adaptés pour éclairer sa conscience. Il s'agit d'un travail à la fois personnel et communautaire. La reconnaissance de cette capacité est un moyen efficace de lutte contre les dérives inhérentes notamment au cléricisme. Les structures ecclésiales, si l'Annonce est première, ne peuvent plus se priver de tout ce qui doit leur permettre de se dégager d'une série de dysfonctionnements systémiques.
- La parole de Dieu s'adresse à tout homme et à tout l'homme. Discerner l'Esprit à l'œuvre en ce monde implique donc de se mettre à l'écoute sans a priori, ni pré-requis statutaire, dans l'Eglise comme dans la société civile.

**2) En ce qui concerne les questions et les tensions.**

- La valeur du célibat sacerdotal ne saurait continuer à être enfermée et réduite à une obligation statutaire. Elle ne peut résulter que d'une démarche intime, éclairée et authentiquement spirituelle. C'est donc son caractère obligatoire, pour l'exercice du sacerdoce ministériel, qu'il s'agit de questionner pour que celui-ci soit réellement le service des communautés d'Eglise qu'il doit être.

- L'eucharistie. L'héritage du XIX<sup>e</sup> siècle a sans doute contribué à insister exclusivement sur sa dimension sacrificielle. Pourtant les textes de Vatican II rappellent la dimension mémorielle du repas du Seigneur, en rappelant qu'il est essentiellement « action de grâce ». Il convient donc de procéder au nécessaire rééquilibrage entre ces deux dimensions dans la liturgie.
- Les sociétés dans lesquelles nous vivons sont marquées par une aspiration à l'égalité entre les êtres humains. L'Eglise, qui est dans le monde pour la mission, ne peut ignorer cette

réalité sociologique et se doit en conséquence de questionner la place qu'elle réserve aux femmes dans l'exercice des responsabilités et des fonctions dans l'Eglise. A défaut elle risque de se voir conférer le statut de « forteresse assiégée », ce qui ne peut que nuire gravement à sa mission.

- Cette question de l'égalité conduit à poser celle de la co-responsabilité des baptisés dans la vie concrète de l'Eglise... Les responsabilités dans l'Eglise ne peuvent plus se fonder exclusivement sur un statut conféré par l'ordination alors que nous vivons dans des sociétés où l'exercice des responsabilités se fonde d'abord sur la compétence avant toute autre considération (notamment de sexe, de classe sociale, de couleur de peau, etc.)...

Ce sont donc les relations hommes /femmes, clercs /laïcs qui doivent être appréhendées de manière renouvelée dans la conception de l'organisation de l'Eglise. Celle-ci ne peut plus rester figée sur les critères d'un monde depuis longtemps disparu.

### 3) En ce qui concerne les priorités et appels à l'action

- **Le premier objectif est méthodologique** : il s'agit de mettre en œuvre la subsidiarité afin de discerner les marges de manœuvre réelles, dans le respect du droit de l'Eglise, à chaque niveau de la pyramide hiérarchique sur laquelle l'Eglise reste construite. Ces marges de manœuvres existent et il convient de les circonscrire précisément. Quel enracinement d'une « culture synodale » sans cela ?

- **Le deuxième est un objectif de gouvernance**. Celle-ci ne doit plus discriminer les baptisés sur les critères de leur identité sexuelle ou de leur statut dans l'organisation de l'Eglise. La nouvelle logique hiérarchique pourrait fonder sa légitimité sur un équilibre à rechercher entre la logique descendante (Top Down) et la logique ascendante fondée sur le *sensus communis fidelium* (Bottom up), les deux traditionnelles ; cela implique la mise en place de conseils et d'instances de concertation réellement représentatives des baptisés et de la réalité sociologique de l'Eglise peuple, à chaque niveau de son organisation.

Si tout existe de manière plus ou moins développée pour avancer en ce sens, reste à en avoir la volonté et à ensemble coordonner les efforts pour aller de l'avant. Il se pourrait qu'alors l'Eglise, en Occident, rejoigne à nouveau les aspirations des hommes et des femmes qui souhaitent vivre... debout à la lumière de l'Évangile.

La Conférence des baptisé.e.s  
30 janvier 2023

*La CCBF est un réseau de personnes et d'associations 1901 qui rassemble des chrétiens d'ouverture, heureux de construire l'Église de demain, loin des postures identitaires et cléricales, en dialogue avec le monde contemporain et tournés vers l'avenir. Au centre de ce réseau, une association (la Diaconie des baptisé.e.s) gère les services communs entre tous et mutualise les expériences. Tout le réseau promeut une véritable opinion publique dans l'Église et dans la société et contribue par des prises de position et de nombreux projets – nourris de célébrations, lectures suivies d'évangiles, formations, conférences, forums de discussions, etc...- à se mettre dans le sillage de l'Église prônée par le pape François.*